

PUR
Pôles URbains

Méthodologie

Méthodology

pour en savoir plus pur.hypotheses.org



Méthodologie et capacité du consortium à générer des résultats

Concernant la **capacité à générer des résultats** du consortium, l'équipe s'est resserrée sur les méthodes d'analyse quantitative par rapport à la pré-proposition de l'an dernier. Il en découle une collaboration facilitée et de substantielles économies. L'ensemble du consortium des chercheurs offre **une dimension pluridisciplinaire** au projet, avec des regards majoritairement de géographes et aussi de sociologues (M. Daveluy et Th. Martin), d'anthropologue (T. Argounova-Low), de géomaticien (O. Tutubalina), de politologue (Th. Rodon) et d'économiste-spatial (N. Zamyatina). Au total, les membres apportent leurs compétences sur les terrains arctiques (Canada, Russie, Scandinavie) et sur les méthodes avec leurs apports disciplinaires pour assurer la production conjointe des livrables.

Cinq tâches ont été retenues. Elles relèvent de la *Géographie quantitative*. Le travail de chacune s'intègre dans un Système d'Information Géographique (SIG). Celui a été amorcé pour la Sibérie occidentale et est en cours d'élargissement. Nous visons donc la création d'une base de données importante sur la ville dans la zone circumpolaire. Le SIG permet la perspective temporelle et l'analyse multi-niveaux, de l'échelle du bassin arctique jusqu'aux zooms sur quelques villes-testes choisies sur les thématiques retenues.

Ces cinq tâches permettent de croiser les thèmes mentionnés ci-dessus et portent chacune une question-clef :

Tâche 1 :

Dans une première étape, les lieux habités de la zone circumpolaire doivent faire l'objet, d'un inventaire. Celui-ci constitue la base d'une réflexion sur les critères de définition de la ville telle que la notion de rayonnement avec l'espacement entre les Pôles URbains, de seuil critique du nombre d'habitants ou encore la notion d'accessibilité avec les infrastructures de transports routiers, maritimes et aériens. Ceci appelle une mise en regard du concept de nordicité développé par Louis-Edmond Hamelin.

Tâche 2 :

L'étude des dynamismes des Pôles URbains en termes démographiques et économiques est visée ici. Ainsi, il faut faire apparaître les zones de croissance par immigration de celles de croissance endogène voire de celles qui déclinent ou plutôt qui ont décliné



comme en Russie du NE. Les liens entre économie et dynamisme du centre urbain sont évalués au prisme de la capacité de celui-ci à se diversifier quand son activité souvent monofonctionnelle signe une fragilité. La question de la vulnérabilité de ces territoires urbains en marges des grandes attractivités polarisées sous-tend ce volet.

Tâche 3 :

L'analyse des réseaux et des flux inter urbains interroge aussi la vulnérabilité de ces territoires urbains. Ces villes sont-elles des terminaisons de réseau, mieux reliées à un centre économique lointain, hors de la zone polaire, ou sont-elles reliées entre elles formant un réseau hiérarchisé ? Le degré de connectivité de la ville est aussi un indicateur de sa vulnérabilité.

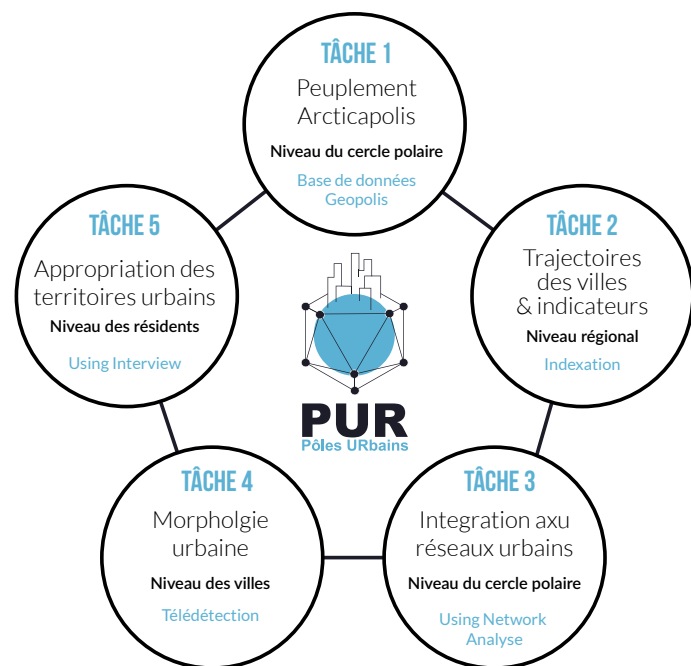
Tâche 4 :

L'analyse à échelle infra-urbaine s'effectue par imagerie spatiale et constitue une tâche à part entière. Elle est conduite sur les quelques villes choisies (Iakoutsk, Noïabrsk-Mouravlenko, Yellowknife). La télédétection permet l'étude et la comparaison de la densité du bâti, un critère fréquent de la définition de la ville. Plus largement, l'objectif à cette échelle, est de questionner des notions de compacité et de « ville verte » en lien avec la question de la ville durable. L'étude de l'habitat et ses formes s'intègre ici. Par exemple, les contraintes polaires en termes climatiques et d'infrastructures freinent-elles l'avènement du modèle de la maison individuelle en périphérie ?

Tâche 5 :

L'appropriation de ces territoires urbains, qui demeurent récents, par les néo-résidents est étudiée.

Sur les mêmes ville-échantillons retenues dans la **tâche 4**, des enquêtes et des entretiens approfondis auprès des habitants seront conduits. Il s'agit de comprendre la place de la ville, la ville polaire du résident, dans son parcours de vie. Le thème des mobilités des résidents saisonniers ou permanents est abordé. Les questions d'intégration socio-spatiale des néo-urbains et de leur « racinement » polaire font pleinement partie du thème du développement durable. Elles intéressent les gouvernements locaux qui tentent de développer l'appropriation territoriale de leur population espérant le maintien de celle-ci. La qualité de vie, la santé et le bien-être en ville polaire constituent les éléments clef de la ville durable. En Arctique, ce thème est désormais une question prioritaire pour les populations, les gouvernements locaux, régionaux et tutélares.



Au total, ces tâches distinctes sont complémentaires offrant une analyse multi-niveaux avec des approches méthodologiques couplant une approche quantitative (« vue d'en haut ») et une approche individu-centrée (« vue d'en bas »). Il y a des temps prévus régulièrement pour la mise en commun des apports de chacune à la réflexion sur les thèmes transversaux cités plus haut. Il convient de mettre en évidence l'existence, ou l'absence, de traits communs. Loin de la recherche d'un modèle uniforme, l'approche comparative conduit ce projet à interroger la notion de déterminisme. Il est nécessaire d'établir une typologie des centres urbains polaires qui permette de s'affranchir des contextes nationaux.

La **diversité des 'délivrables' (D*)** prévus autour de la ville polaire, vise 3 publics différents : les scientifiques (géographes en particulier et chercheurs en Arctique en général), tous les professionnels de la ville (urbanistes, gouvernements locaux & nationaux) et les habitants dans une vision de partage des connaissances (visions « d'en bas » pour les scientifiques aussi et visions « d'en haut » pour les habitants aussi).

On peut citer : **des publications communes (D1)** matérialisant la construction d'une recherche de niveau international, ils apporteront une contribution à la compréhension de la ville boréale qui devrait pouvoir trouver un écho institutionnel favorable (pays arctiques, Conseil de l'Arctique, Union Européenne), la production d'une **base de données de référence (D2)** multi-niveaux associée à un site internet (création et maintenance assurées par l'UMR IDEES avec lien à la base internationale sur les villes *e-Geopolis*), un **colloque** (ou pour plus de visibilité à l'international, une session ICASS (2017) (D3), une **exposition photographique (D4)** qui pourra être accueillie sur le site web du GDR Mutations polaires.



Contact :
Porteur du Projet
ANR PUR | Pôles URbains
Yvette VAGUET
yvette.vaguet@univ-rouen.fr

pour en savoir plus pur.hypotheses.org